

oir ancer



Nos études ont montré que la tumeur ne se développe pas et qu'il n'y a pas non plus de métastases

Slim Chiha

un des fondateurs de proision



Au cœur de l'étude : une protéine très spécifique qui joue un rôle décisif dans le développement d'un cancer car, dans certaines conditions, elle transforme des tumeurs bénignes en tumeurs cancéreuses malignes à la croissance agressive. © AFP.



Mbappé au PSG, Haaland à City : symboles d'une géopolitique du football qui change



Les deux jeunes attaquants les plus courtisés du monde ont rejoint des clubs-Etats. Tout sauf un hasard. Un symbole et une confirmation.

LE FIGARO

DÉCRYPTAGE

CHRISTOPHE REMISE

Avec la prolongation de Kylian Mbappé, le PSG entre dans « une nouvelle ère », dicit l'intéressé. « Mon histoire n'est pas finie ici », a justifié le champion du monde de 23 ans, lundi, en conférence de presse, assurant avoir « encore de beaux chapitres à écrire » sur les bords de la Seine et, plus globalement, en France. En fait, il n'y a pas que le PSG qui entre dans une nouvelle ère. Avec la prolongation de Mbappé à Paris (2025) et le transfert de Erling Haaland à Manchester City, « on a la confirmation que le football est entré dans une nouvelle ère, confirmation aussi de sa géopolitisation », comme l'affirme Jean-Baptiste Guégan, consultant en géopolitique du sport et coauteur de *La République du foot* (éditions Amphora) avec Clément Pernia.

Mbappé et Haaland, ce sont en effet les deux superstars de demain, les deux footballeurs les plus prometteurs et courtisés de la planète, ceux qui sont promis à succéder à Leo Messi et Cristiano Ronaldo sur le devant de la scène mondiale. Le premier a tourné le dos au Real Madrid pour rejoindre le PSG qatari tandis que le second a quitté le Borussia Dortmund pour des Citizens, tout frais champions d'Angleterre, qui battent pavillon émirati. D'ailleurs, il se dit que le Real ne s'est retiré de la course au recrutement du Norvégien qu'en raison de sa certitude d'obtenir la venue du Français. Doublement raté...

Toujours est-il que ces deux signatures, à quelques jours d'intervalle, en disent beaucoup du changement qui s'opère sous nos yeux depuis quelques années maintenant, avec l'émergence de nouveaux riches qui bousculent la hiérarchie en place, Chelsea avec Roman Abramovitch hier, Paris et City aujourd'hui, Newcastle et ses fonds saoudiens demain. « Aujourd'hui, si vous n'êtes pas un club possédé directement ou financé par un Etat, vous ne pouvez plus avoir accès aux plus grands joueurs. C'est vrai pour le Real, le Bayern... Vous êtes le second choix, les meilleurs joueurs du monde n'iront pas chez vous », analyse M. Guégan. Et de poursuivre : « Le foot des années 2020 est déjà différent de celui des années 2010, ce que Florentino Perez (président du Real, NDLR) n'a pas compris, ou pas voulu comprendre. »

Al-Khelaïfi boit du petit-lait

« Une insulte pour le football. » Voilà comment le président de la Liga espagnole, Javier Tebas, a accueilli l'annonce de la prolongation de Kylian Mbappé au PSG. La Liga entend d'ailleurs porter plainte « auprès de l'UEFA, des autorités administratives et fiscales françaises et auprès des organes compétents de l'Union européenne ».

« Peut-être a-t-il peur que la Ligue 1



Nasser Al-Khelaïfi, PDG du PSG, et Kylian Mbappé : pour les grands clubs historiques européens, le poids des Emirats a bouleversé la donne.

© PHOTO NEWS.

devienne meilleure que la Liga », ironise Nasser Al-Khelaïfi, PDG du PSG, qui boit du petit-lait et a eu plusieurs petites piques à propos de l'Espagne, ses dirigeants et ses journalistes. « On a le meilleur joueur du monde avec nous pour trois ans. Après, ce qu'on peut dire, ce n'est pas un problème, je n'écoute pas », ajoute le dirigeant qatari. Jean-Baptiste Guégan ne voit en tout cas qu'une manœuvre de « communication » dans les gesticulations de M. Tebas. « C'est une concurrence entre championnats après l'épisode de la Super Ligue où tout le monde était côte à côte avec Nasser en chef de file et en guerrier, Tebas fait de la com pour la Liga au moment où sont renégo-ciés les droits de la Liga », note-t-il malicieusement.

Les autres clubs doivent composer avec la concurrence de ces équipes aux fonds illimités ou presque

Pour Jean-Baptiste Guégan, « la prolongation de Mbappé à quelques mois de la Coupe du monde 2022 (au Qatar) et à deux ans des JO de 2024 souligne plus que jamais l'importance de la politique et de la géopolitique dans le sport, dans le football mais aussi au-delà ». Olivia Grégoire n'avait visiblement pas conscience de cet état de fait, la porte-parole du gouvernement ayant été décontenancée par une question sur Mbappé au sortir du premier conseil des ministres lundi... Question qui portait sur le degré de responsabilité du président de la République dans la décision de l'attaquant de 23 ans. « C'est un paramètre parmi d'autres. J'ai beaucoup de respect pour lui mais je ne fais pas ma décision parce qu'il me dit de rester », a com-

menté Mbappé lundi, lui qui a également eu l'occasion « d'échanger » avec Nicolas Sarkozy sur le sujet. « Ils m'ont fortement conseillé de continuer dans mon pays encore un peu à écrire l'histoire du PSG. Mais c'est avant tout ma décision et je l'ai prise personnellement », a encore expliqué « KM », au 20 h de TF1.

« Si on lui a vendu un projet sportif, un projet économique, il y a aussi le projet d'être le héros d'un pays, d'une nation, d'être un acteur de sa construction et finalement plus qu'un héros dans le foot, plus que quelqu'un qui marque l'histoire de son sport, mais quelqu'un qui marque l'histoire de son pays. Là, c'est de la géopolitique », résume M. Guégan, imaginant un rôle central de Mbappé aux JO de Paris 2024 et devant que le discours du président de la République, au-delà d'une logique de « national banding », a aussi dû s'articuler autour d'arguments visant à « lui faire prendre conscience de son importance dans la relation franco-qatarienne », à l'heure où le petit émirat gazier pourrait représenter un allié de poids pour la France.

Figure nationale

Un point que ni l'Élysée ni le joueur ne confirmeront. « Quand tu es une figure nationale, tu as des droits et des devoirs. A ce moment-là, il ne faut pas reculer. J'ai toujours voulu avoir des responsabilités. Ce n'est pas maintenant que j'en ai que je vais me défilier. Il faut assumer tout ce qu'on est, le joueur et l'homme. C'est ce que j'essaie de faire », a en tout cas précisé Kylian Mbappé, qui a finalement prolongé au terme d'un interminable feuilleton, pour « le club, la Ligue 1, l'image et la construction du championnat et sa visibilité à l'étranger. Je n'ai pas le souvenir d'un international français ayant une telle conscience économique des enjeux », s'étonne Jean-Baptiste Guégan. Un international français qui n'a d'ailleurs que 23 ans. C'est fou. Mais on n'est plus étonné de rien avec la météorite Mbappé, qui émerveille son monde depuis ses débuts, sur le terrain mais aussi en dehors.

En attendant, les autres clubs doivent composer avec la concurrence de ces équipes aux fonds illimités ou presque, même si l'UEFA a récemment annoncé la nouvelle mouture de son fair-play financier. « Lorsqu'un joueur réalise de très bonnes performances, nous devons nous battre contre les grands, grands, grands clubs avec les oligarques et les Etats arabes dans leur dos », déclarait le patron du Borussia Dortmund, Hans-Joachim Watzke, à CNN, il y a quelques semaines. Un discours de raison, le dirigeant allemand relevant que le BVB « joue au football depuis 113 ans, et pendant 111, c'était sans Erling Haaland ». Pour le club de la Ruhr, c'est une habitude de perdre ses meilleurs éléments au profit des plus grands clubs d'Europe, à l'image de Robert Lewandowski (Bayern), Pierre-Emerick Aubameyang (Arsenal) et Ousmane Dembélé (Barcelone). Un tremplin vers les sommets. Le dauphin du Bayern a d'ailleurs misé sur une pépite de 20 ans pour remplacer le Norvégien, Karim Adeyemi, débauché pour 30 millions d'euros à Salzbourg. Bonne pioche ?

La Maison blanche madrilène n'est évidemment pas dans cette logique et a l'habitude d'attirer les meilleurs dans ses filets, on ne gagne pas 13 Ligues des champions autrement ni par hasard...

C'est raté pour cette fois, même si Mbappé a pris soin de laisser la porte ouverte à toutes les options, assurant ne pas savoir « ce qui passera dans le futur. Si je peux me permettre, tu ne sais pas où tu seras dans trois ans (sourire). Peut-être que tu sais, mais moi, je ne sais pas », a-t-il plaisanté en réponse à une question sur le Real Madrid justement.

Paris et City viennent en tout cas marcher sur les plates-bandes du président Perez. C'était déjà le cas hier, ça l'est encore plus aujourd'hui. « Si le Real se mêle à la fête, c'est qu'il se sera associé à des sponsors ou des partenaires des Emirats. Aujourd'hui, les grands clubs historiques vont avoir un mal fou à lutter, surtout dans le cadre du nouveau fair-play financier », promet Jean-Baptiste Guégan.